

Au second étage est le réfectoire des femmes et leur salle commune, vaste pièce, parfaitement éclairée et d'où l'on a cette belle vue que nous avons déjà admirée en entrant.

Elles sont là les pauvres vieilles, au chef branlant, occupant, quelques unes encore, leurs doigts amaigris de petits travaux d'aiguille et de couture, raccommodant le linge usé, les vêtements défraîchis que l'on a pu obtenir dans les quêtes et qui sont réparés avec un art extraordinaire. Nous ne saurions trop insister sur le talent avec lequel les Petites Sœurs des Pauvres convertissent les dons qu'on leur fait. Pour elles, tout est réparable ou du moins utilisable. Le linge trop usé sert à la charpie dont leurs pensionnaires ont besoin à l'infirmerie ; celui qui l'est moins est remis en état pour conserver sa destination première. Il en est de même des vêtements. Aussi pouvons-nous assurer les personnes charitables qui n'osent quelquefois donner certains objets parce qu'ils ne sont plus présentables, que les Petites Sœurs des Pauvres reçoivent tout, parce qu'elles ont le don de tout transformer.

Allez voir la lingerie et la salle consacrée au vestiaire des hommes et vous verrez sous ce rapport quels prodiges la patience et le dévouement intelligent peuvent réaliser.

Au troisième étage nous trouvons encore des dortoirs, tant du côté des femmes que du côté des hommes.

Dans une des salles affectées à ces derniers, c'est l'infirmerie qui ne se distingue guère des autres dortoirs pour les pensionnaires des Petites Sœurs des Pauvres, car presque tous sont atteints de graves infirmités.

Mais là sont les plus atteints : ce spectacle est profondément triste ; il faut le voir pour apprécier le bien que font ces Petites Sœurs. Nous y avons vu des malheureux qui n'ont presque plus rien d'humain dans leur corps paralysé, déformé ; un pauvre vieillard dont les jambes sont coupées et qu'il faut retourner, non sans peine, sur son lit de douleur.

Ceux qui ont le bonheur d'avoir une famille, des enfants pour entourer de soins leur vieillesse, comprendront mieux quelle profonde reconnaissance ces infortunés doivent éprouver pour leurs chères garde-malades.

En résumé la maison comprend cinq dortoirs pour les femmes et six dortoirs pour les hommes.

Le nombre des pensionnaires, lors de notre dernière visite,